
Verdun

O Verdun, la grande douleur
Comme ton sol est irrigué
D'un sang où plane le malheur
De pauvres soldats sacrifiés
Pour cette chère liberté
Qui fait la joie de notre coeur
Combien tes entrailles de feu
Ont elles tué de malheureux ?
Des centaines et des milliers
Pour qu'un jour vienne la paix.
Ou sont-ils tous ces héros morts
Tombés sous une pluie de fer
Reste-t-il seulement leurs corps
Enfouis sous des masses de pierre ?
Ou bien reste-t-il encore
La triste vérité de ceux
Qui sont tombés sous les plombs
Pour qu'un jour les leurs puissent dire
Sans pour cela en rougir
"Oh ! qu'ils étaient braves ceux du front".
O, Verdun, Verdun penses y
A ceux qui se sont endormis
A jamais dans la grande paix
Qui précède la liberté
Combien de fleuves de sang noir
Auront ils versés les soirs
Des batailles, pleine de feu
Où bombes, trous, fusillades
Ont régné en terreur fade ?
Verdun ce monument géant
Qui s'élève vers un ciel laiteux
Aura-t-il un sens aussi grand
Que fut le geste des anciens ?
Ce geste ne fut pas fait en vain
Car beaucoup se rappelleront
Ce que pouvait être le front.
O, croix blanches, O vieux amis
Qui êtes là pour honorer
Ceux qui furent assaillis
Sous les durs coups de l'ennemi
Soyez pour moi la virité !
De toutes ces mauvaises années
Que toi immortel Verdun
A souffert sous le joug germain
Nul humain oh ! cher pays
Ne peut oublier ce que fût
Le sacrifice de leurs vies
Honneur et gloire à ses poilus.

J. L. VARLOT